SIDI-BEL-ABBÈS

La capitale de la Mekerra suffoque

Depuis une dizaine de jours, la capitale de la Mekerra suffoque sous une chaleur torride qui dépasse largement les 42°.

En effet, depuis quelques jours, le mercure s'affole, une température difficile à supporter notamment pour les personnes âgées, les enfants et surtout les hypertendus.

Selon un cardiologue qui est intervenu dans la journée d'hier sur les ondes de la Radio locale, la canicule menace beaucup plus les hypertendus et 35% de la population de Sidi-Bel-Abbès souffre de cette pathologie. Ce spécialiste a attiré l'attention de ces malades sur l'impact de la chaleur sur leur personne, les appelant à respecter certaines recommandations. Il a parlé de leur alimentation qui doit être saine, équilibrée et sans excès, d'une hydratation soutenue entre le ftour et le shor.

D'après lui, le shor doit être retardé le plus possible et le meilleur moyen de s'hydrater, c'est de privilégier les fruits, de boire fréquemment et par petites quantités. Il leur a recommandé de ne pas s'exposer au soleil entre 12h et 16h, d'éviter les efforts physiques, de se mettre le plus possible dans un endroit frais.

Il faut aussi souligner que certains hypertendus ont fréquemment des épistaxis (hémorragie nasale) et la chaleur n'est pas benéfique pour ces malades.

A. M.

La police sévit contre le squatt des trottoirs par les revendeurs informels

Des revendeurs informels sont pourchassés à longueur de journée par les services de la police à l'approche de l'Aïd el Fitr. Ces petits revendeurs squattent sans vergogne les trottoirs et autres espaces pour étaler, à même le sol, leurs marchandises causant une anarchie dans certaines artères de la ville. La police les traque sans arrêt pour les dissuader afin qu'ils intègrent le circuit formel dans des lieux adaptés à leur activité. Mais en vain, ils récidivent et ainsi, ils échappent au fisc.

Devant leur obstination, la police finit par sévir en procédant à la saisie de leurs marchandises. Depuis le début du mois sacré de Ramadhan, elle a saisi 17 quintaux de légumes et fruits, 131 kg de gâteaux orientaux, 552 barres de chocolat et 45 kg de sardine impropres à la consommation.

Les produits propres à la consommation ont été donnés au foyer des personnes âgées au centre des handicapés.

A. M.

TIPASA

35 000 jeunes estivants attendus sur la côte

C'est en visite d'inspection et de travail dans la wilaya côtière de Tipasa que le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, M. Nouredine Bedoui, a rendu publique récemment l'information concernant la prise en charge des jeunes et des enfants du Grand Sud et des Hauts-Plateaux, en précisant qu'il s'agit de sessions de colonies en bord de mer qui sont programmées cet été au profit de 35 000 enfants de ces régions.

«Nous devons préparer les meilleures conditions d'accueil pour nos enfants du Sud et des Hauts-Plateaux, et ce, dans le cadre de la dynamique nationale de solidarité», a indiqué M. Bedoui.

Toujours dans le cadre de la saison estivale, le ministre fustigera l'initiative préalable des collectivités locales qui devront, dira-t-il, «consolider davantage leurs ressources financières en s'engageant pleinement dans une perspective économique spécifique aux villes côtières, balnéaires et touristiques algériennes situées sur la façade maritime méditerranéenne». C'est ainsi, renchérit M. Bedoui, que «l'on devra faire fructifier chaque mètre carré de notre côte qui est, à l'instar des autres pays méditerranéens, une source génératrice de richesses et d'emplois et pour cela, il faut s'inscrire dans une dynamique commerciale et économique face à l'avènement de chaque événement et visite estivale et touristique», dira M. Bedoui. Et d'ajouter : «Des partenariats économiques et commerciaux devront s'inscrire dans nos réflexes et nos habitudes.» A ce propos, M. Bedoui proposera des alternatives qui consistent à «relancer la culture des vacances en camping avec la mise en place des camps de toile qui profiteront aux larges catégories de la société».

En marge de ces orientations, le ministre s'est insurgé contre une pratique qui altère le principe de la gratuité d'accès aux plages pour les estivants. A ce propos, il lancera une sévère mise en garde contre toute personne portant atteinte à cette pratique néfaste en affirmant que «le citoyen devra être protégé et à ce titre, on devra intervenir avec force et rigueur dès lors qu'il y a violation de la liberté d'accès à la plage», le ministre de l'Intérieur vise les responsables locaux qui ont pour rôle de contrôler et de sévir. «Ceux qui violeront ce principe seront punis et la justice sévira en conséquence et tout responsable assumera ses actes», clame le ministre.

Lors de ce récent périple dans la wilaya de Tipasa, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Nouredine Bedoui, a visité différents projets touristiques, à l'instar du projet de camp de toile de Oued-Mellah à Larhat, un camp de vacances et de plaisance dédié aux enfants des fonctionnaires des collectivités locales ; ainsi que le camp touristique du Chenoua ; le camp touristique et de vacances de Gouraya, dédié aux enfants sahraouis ; ainsi que le centre de détente de Naftal de 400 lits, sis à Oued-Sebt, et enfin, le terrain de camping Necib de 420 lits, sis à Larhat.

En marge de cette visite de travail et d'inspection, le ministre s'est enquis des projets d'étude et d'aménagement de trois plages situées à Douaouda, au Chenoua et à Cap-Rouge.

Houari Larbi

MILIANA

Certains quartiers sans eau depuis 5 jours

Les habitants de la zone sud-est de Miliana, à savoir les quartiers de Sidi Bouziane, Zougala et Sidi Sbâa sont au 6e jour, pratiquement sans eau potable. L'attente du précieux liquide est devenue intenable surtout que nous sommes en plein Ramadhan et que la période des grandes chaleurs a débuté.

Ne pouvant attendre plus, des dizaines d'habitants de ces quartiers se sont rassemblés dimanche devant le siège de la daïra pour informer le représentant du wali sur la situation intenable à laquelle les familles ont à faire face.

Aussi, le chef de daïra avec le P/APC ont reçu et entendu les représentants des contestataires. Lors de l'entrevue, toutes les assurances leur ont été données et que le problème sera résolu dans les plus brefs délais.

Quant à la cause de la sècheresse des robinets, nombreux étaient les citoyens qui ont pointé du doigt les préposés à la gestion directe du réseau de distribution, ces agents de l'ADE, ceux qui gèrent les vannes, ceux là, sont accusés de «faire la pluie et le beau temps, ils font ce qu'ils veulent dans une totale impunité comme si le liquide vital était leur propriété personnelle» se sont-ils ainsi exprimés.

Effectivement, nous avons appris des autorités locales que les Directions de wilaya de l'ADE et de l'hydraulique ont été saisies pour résoudre le problème.

Pour justifier ce tarissement de l'eau dans les robinets, l'ADE invoque le fait que la station de refoulement ne répond plus à la demande croissante et que son débit s'avère insuffisant et que par conséquent, les réservoirs qui se remplissaient en 3 ou 4h, mettent maintenant plus de 12h pour le faire nous a-t-on dit.

Pour résoudre le problème, nous a fait savoir le chef de daïra, l'ONHYD a fait parvenir à la station située aux «Belles Sources» une pompe plus puissante et à gros débit. Elle devait être installée déjà dans la journée de dimanche mais le problème de la non-disponibilité d'une grue idoine a surgi. Aux dernières nouvelles, lundi en milieu de journée, une équipe de techniciens était à pied d'œuvre pour effectuer le changement de la pompe.

Le chef de daïra, M. Mahyout et le P/APC, promettent que tout sera fait pour que la distribution de l'eau dans ces quartiers reprenne correctement et normalement.

Finalement, une question importante se doit d'être posée : «Fallait-il que des quartiers entiers restent 5 jours sans eau pour que l'Algérienne des Eaux intervienne ? Fallait-il que cette intervention n'intervienne qu'après le mouvement de contestation de dimanche ?» et ce ne seraient pas les moindres questions qu'on pourrait poser.

Karim O.

AÏN BEIDA

Qui arrêtera les auteurs des ventes concomitantes ?

Finalement le mois sacré de Ramadhan n'est pas un mois de piété et de pardon pour certains commerçants indélicats qui font de ce mois, une opportunité du gain facile et continuent à déplumer les citoyens faisant fi de toutes les lois y compris celle de Dieu.

Le commun des citoyens a dû remarquer les chaînes interminables devant les marchands de sachets de lait où des quotas sont préalablement préparés, deux sachets de lait et un sachet de cherbet pour une somme de 110 dinars à prendre ou à laisser, d'ailleurs l'on se demande ce que vient faire le sachet de cherbet dans cette commission. Parfois ce sont deux sachets de lait et un autre de lait de vache pour la même somme, cette pratique qui nous renvoie à trois décennies plutôt où le citoyen se voit forcé d'acquérir des produits ou des articles dont il n'a nullement besoin, voilà maintenant que des commerçants profitent de ce mois où la consommation du lait augmente sensiblement pour imposer des ventes concomitantes.

Certains citoyens que notre journal a rencontré nous ont fait cette déclaration «nous nous demandons où sont passés les services de contrôle qui ont annoncé au départ que des brigades sillonneront les artères des principales villes de la wilaya pour combattre ce fléau qui vient détruire les petites bourses ?» et d'ajouter «pourtant ces pratiques ne se font pas en cachette, c'est devant tout le monde et à longueur de journée que les citoyens sont soumis à cette rude épreuve économique». Ce qui est intolérable, c'est lorsque les vendeurs imputent ce phénomène aux producteurs et distributeurs qui leur imposent le même scénario, alors que lorsqu'on vérifie les produits, ils ne sont pas du même label .

Certes, le mois de carême tire à sa fin, et c'est encore une autre tare à mettre sur le dos des services de contrôle et de la répression même s'ils réagissent maintenant, c'est un peu tard.

Moussa Chtatha

RELIZANE

L'élan de solidarité se poursuit

Le journal a rendu visite aux hôtes et autres démunis de la ville de Relizane, venus en grand nombre, à l'heure du Maghreb, en ce 25e jour du ramadhan, et ce, dans le but de rompre le jeûne au niveau du restaurant Errahma, ouvert par le bureau d'aide sociale, rattaché à la municipalité de Relizane.

A mesure que l'heure de la rupture du jeûne approchait, les convives dont certains étaient accompagnés de leur famille, entraient discrètement dans la cantine scolaire qui se trouve à Hai Castors, un vieux quartier de Relizane, où le bureau offre, chaque jour, un f'tour complet, varié et riche, comme on a pu le constater sur place. Les jeûneurs ont eu droit, ce jour-là, en plus de la chamia, lait et dattes, un bol de hrira, une salade variée, des poivrons, un plat d'olives avec du poulet et comme dessert, un yaourt, du raisin et du jus, le tout suivi d'une bonne tasse de café.

L'atmosphère feutrée et l'animation qui régnait à l'intérieur de la cantine étaient complètement en contradiction avec le silence de l'extérieur et ce, suite à la désertion des rues par les jeûneurs, profitant ainsi de leur proche, chose qui manque aux hôtes de la cantine scolaire. Et c'est donc là que se joue le rôle des gérants du restaurant Errahma qui œuvrent, non seulement à servir leurs convives, mais également à leur offrir la chaleur familiale perdue.

A. Rahmane